Et in terra pax hominibus bonae voluntatis

Calendrier de l'Avant et lingots d'or en chocolat
Chausson de laine à flocons antidérapants
Vegan is all I want for Christmas

J'aurais dû prendre ce satané jour de congé et partir hier, en même temps qu'eux. On vivrait peut-être la même galère, mais on serait ensemble. Au lieu de cela, je suis seul ici et ils sont tous là-bas. Je suis ici où il est écrit NICE DELAYED sur un panneau d'affichage électronique. « Nice » ne veut pas dire ici « bon » ou « sympa ». Nice, c'est le nom d'une ville où je devrais être, si l'avion n'avait pas cinq heures de retard. Au pied du panneau géant, trois sapins en plastique clignotent devant une fausse cheminée avec de fausses flammes et de faux cadeaux.

Boarding en vert
Expected en jaune
Delayed en rouge

Si seulement j'étais allé en voiture, si seulement je ne l'avais pas écoutée. On arrive fatigué, on fait des heures de trajet, et puis il y a les péages, le prix de l'essence, les accidents, les radars, mais on avance, on avance toujours, on change de point GPS, l'heure d'arrivée à destination s'affine, et tant qu'on avance, on est en vie, on ne tourne pas en rond dans un terminal d'aéroport, à relire cent fois la même formule – NICE DELAYED –, alors qu'une hôtesse adresse de grands « so sorry » à des passagers irrités à qui l'on interdit d'entamer leur cartouche de Marlboro rouge.

Watt a ride Tesla Model 3
Drive watt you want BMW iX
Sixt vous souhaite bon volt

Il y a un tel vide sous la toiture de ce hall, un tel vide entre les gens, qu'un rien résonne : les talons des hôtesses de l'air que personne n'attend nulle part, les valises à roulettes ou un air de Yann Tiersen sur un piano Play me I am yours. Il y a la vendeuse de l'Air Watch Center, une orchidée blanche pour seule compagnie, qui visionne sur son écran de travail un navet de Noël. Il y a un businessman qui boucle deux-trois affaires urgentes avant de redécoller et célébrer la Nativité en retard avec des enfants qui le méprisent et une femme qui le trompe.

You cycle we donate
2'119 km sur le compteur digital d'un vélo d'appartement
1 franc par kilomètre

Il y a celle qui fait tout pour que les clients cliquent sur le sourire vert en sortant de ses WC. Il y a un vendeur qui fêtera Noël autour d'adaptateurs, de tampons auriculaires et de coussins de nuque. Il y a celui qui visionne sur son écran le contenu de toutes les valises (celui qui n'a plus fait les siennes depuis dix ans). Il y a celle à la veste jaune fluo Airport Quality qui râle parce

que personne ne ramène son chariot à bagages. Il y a le vieux monsieur du kiosque : « Transhumanisme, le nouveau meilleur des mondes », « Kev Adams enfin recasé ! », « Il ne faut pas oublier l'Ukraine ». Il y a celle qui sert des American coffee dans des gobelets en carton à des passagers qui bâillent devant un concert de Prince retransmis sur les écrans du Montreux Jazz Café.

Ladies and gentleman thank you for your patience
Embarquement pour Nice porte A13
Priorité aux mobilités réduites et speedy boarding

Sur une chaîne d'informations en continu les couloirs bondés de l'hôpital al-Chifa le dernier générateur est tombé en panne de carburant un médecin transfère sept prématurés orphelins et vingt-sept patients en soins intensifs des centaines d'exilés marchent le long de routes bombardées les bâtiments sont éventrés des hommes sont morts sur le trottoir la ville est détruite leur vie est détruite et il faudrait célébrer le divin enfant de Cisjordanie ?

Votre monnaie pour la Croix-Rouge
Gilet de sauvetage masque à oxygène ceinture de sécurité
Veuillez repérer le panneau EXIT le plus proche

Le hublot est un miroir à humeurs noires, on ne verra ni les neiges des Alpes italiennes, ni la beauté de l'arrière-pays niçois et encore moins la Mer parce que le soleil brille de l'autre côté de la Terre, parce qu'il fait nuit depuis des plombes, parce que le vol a cinq heures de retard et que je vais rater le dernier train pour rejoindre ceux qui ne m'attendent désormais plus pour manger.

Have a break with KitKat your perfect traveling partner
25% de rabais sur les cosmétiques de plus de vingt euros
Scan and discover perfect spots to enjoy Aperol Spritz

On attend nos bagages en silence, ils doivent être quelque part entre l'avion et ici. Il y a une musique de fond inaudible. Non, c'est Céline Dion qui s'épuise pour rien. On regarde autour de soi. Last call for the Riviera Art de Vivre. Les voyageurs sont en training, leur démarche est molle. Ce sont des gens qui ont souhaité revoir la Mer, diviser l'hiver, des gens qui iront au ski aux relâches, il fait moins froid, et il n'y a pas les étrangers. On bâille et le bâillement est contagieux. On mange un sandwich pain mou. On scrolle du contenu. On pousse une vieille dame dans une chaise roulante (elle a perdu l'habitude de marcher dans son home). On essaie de dissimuler sous un capuchon les croutes rouges de ses implants capillaires. On sort discrètement un petit paquet de bonbons Haribo. On parle parisien dans un manteau de peau de bête morte. On vérifie trois fois la présence de son passeport dans la poche arrière de son pantacourt de randonneur. On donne trois croquettes et on dit Joyeux Noël à un petit chien dans un sac à main.

En ce moment, là-bas, ils sont à table, ils sont ensemble, ils ont bien mangé, bien bu, ils parlent fort on peine à entendre le petit dernier s'écrier : il arrive quand, papa ? Il est dans l'avion, il a du retard, tu le verras demain.

Soudain une voix s'élève tout le monde se retourne gloria une femme est debout sur le tapis roulant des bagages il n'y a pas encore de bagages mais il y a une femme debout sur un tapis roulant qui entonne de tout son ventre un air connu in excelsis deo un air d'il y a longtemps une

voix qui remplit le hall de verre le fait résonner il aura suffi d'une voix pour que des yeux revivent des mains applaudissent des bouches chantent gloria in excelsis deo comme un rituel connu qui remplit les cœurs les couples s'embrassent on filme on fait de grands cris on applaudit encore alors que la femme est redescendue du tapis roulant depuis longtemps tout est fini mais la joie dure on est ensemble gloria la femme qui a chanté parait elle-même surprise d'avoir fait ce qu'elle a fait et in terra pax hominibus bonae voluntatis

À ce moment, là-bas, le petit dernier a quitté la table. Il s'est levé, il a hésité, on lui a souri, beaucoup souri, on l'a encouragé, bravo, bravo, et puis il s'est lancé, il a osé les premiers mots, des mots fragiles et tremblotants, mais il a pris confiance, il s'est mis à chanter vraiment, comme quand il est seul, comme quand il a plaisir à chanter, à chanter même fort, même faux, il a chanté devant des grandes personnes qui ont des poches sous les yeux et qui ont maintenant des larmes dans les yeux.

novembre 2023
Illustration Joakim Monnier